

Chers amis de la poésie, Bonjour.

La pluie ne nous empêchera pas d'apprécier le charmant poème du jour ! Je vous en souhaite bonne lecture et vous dis à demain.

## **LES ANIMAUX EN POESIE N° 11**

### **Arthur RIMBAUD 1854-1891**

Surnommé « l'homme aux semelles de vent » par son ami Paul Verlaine !

Le poète incompris, le poète maudit dont le principal du collège de Charleville écrivait : « *Rien de banal ne germe dans cette tête, ce sera le génie du Mal ou le génie du Bien* ».

Arthur Rimbaud détestait Charleville, ville de province grise et triste où il est né le 20 octobre 1854, où il a vécu avec sa mère et ses deux soeurs.

Avant de se lancer en poésie à l'âge de 15 ans et pour tromper la monotonie des jours, Arthur Rimbaud a dévoré livre après livre. Il voulait « être poète ». Sa vie, brève et intense, l'amènera à vivre une passion célèbre avec Paul Verlaine puis le conduira jusqu'en Abyssinie.

Il s'éteint à 37 ans à Marseille, emporté par un cancer.

Les vers du « Bateau ivre » ou du « Dormeur du va » comptent parmi les plus connus de la poésie française.

Le poème du jour, tout fait charmant nous emmène loin ...

« Rêvé pour l'hiver » est le premier sonnet écrit par Rimbaud durant sa fugue en Belgique. On y observe ce qui est rare dans les sonnets, une alternance d'alexandrins (12 pieds) et d'hexasyllabes (6 pieds). Ce poème est inspiré par une curiosité et un désir naissant pour les femmes, on y découvre une vision des rapports amoureux qui prend l'allure d'un jeu de colin Maillard, d'une fête teintée d'érotisme.

Le minaudage de la jeune fille ne résiste pas à l'enthousiasme audacieux de notre adolescent.

## **Rêvé pour l'hiver**

*Arthur Rimbaud*

L'hiver, nous irons dans un petit wagon rose  
Avec des coussins bleus.  
Nous serons bien. Un nid de baisers fous repose  
Dans chaque coin moelleux.

Tu fermeras l'oeil, pour ne point voir, par la glace,  
Grimacer les ombres des soirs,  
Ces monstruosité hargneuses, populace  
De démons noirs et de loups noirs.

Puis tu te sentiras la joue égratignée...  
Un petit baiser, comme une folle araignée,  
Te courra par le cou...

Et tu me diras : « Cherche ! » en inclinant la tête,  
– Et nous prendrons du temps à trouver cette bête  
– Qui voyage beaucoup...

: - : - : - : - : - : - : - : - : -